

À chacun sa vérité

« Il semble que la famille peut nous rendre plus forts mais aussi nous affaiblir », dit un des personnages de ce roman qui explore avec beaucoup de sensibilité les liens mystérieux et intangibles d'une fratrie rendue à l'âge adulte, avec ses jalousies, ses secrets, ses alliances... Un aîné, sa cadette, leurs frère et sœur jumeaux : ce récit tout en délicatesse donne en quatre points de vue le portrait fragmenté d'une famille à la fois unie et éclatée – comme toutes les familles, finalement. Kéthévane Davrichewy, qui avait déjà connu un beau succès critique avec *Les séparées*, entre avec doigté dans les fissures du non-dit, expose les exaspérations et les frustrations, fait ressortir les souvenirs et la tendresse par petites touches, toujours avec une économie de mots et sans jamais tomber dans l'étalage de sentiments. Les versions de chaque membre de la famille sont autant de vérités, mais il ressort surtout de ce livre, où les silences sont aussi importants que les paroles, une espèce d'hommage à l'enfance commune et à ce qui en reste, malgré nous, une fois que chacun a fait sa vie et ses choix.



Quatre murs

Kéthévane
Davrichewy

Sabine Wespieser,
192 pages



LISEZ
un extrait

QUATRE MURS, DE KÉTHÉVANE DAVRICHEWY

« Je ne veux plus m'apitoyer sur le passé, je ne peux plus. Je tente parfois de retrouver les sensations. Les enfants dans la cabane. Réna et Élias se blottissant contre nous, leurs mains douces et potelées, leurs corps menus, le regard d'Hélène à l'autre extrémité de notre tanière. Nous étions leur père et leur mère, l'envie de les protéger nous unissait. Elle frappait à ma porte au milieu de la nuit, se couchait dans mon lit sans attendre de réponse, je ne protestais pas, on se rendormait. »